AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemPoème de *La Disgrâce des domestiques*

Poème de La Disgrâce des domestiques

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceLa Disgrâce des domestiques, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais

Auteur de la pièceChevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date1662

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre Bienfait

LangueFrançais

SourceGallica

Analyse

Type de paratextePoème Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Poème de *La Disgrâce des domestiques* 1662.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1205

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

森:旅游:旅:旅游旅游

A IRIS.



Diuin charme de l'uniuers le vous auois promis des vers,

Mais comment tenir ma pro-

Vous estes toute de beauté Ma muse est toute de soiblesse, Que saire en cette extremité.

Si l'entreprens de vous loiter Vous allés m'en desauouer, Par ce que l'en suis incapable Ioine que les termes les plus doux

N'ont rien d'assés considerable, Alors qu'il faut parler de vous. des

Pourtant obiet rare & charmant Ce que l'on peut humainement, Ie m'en vay tâcher de le faire Et si ie n'y reüssi pas Ne me croyés point temeraire, N'en accusés que vos apas.

Quand on vault ce que vous

Qu'on parle comme vous parlés,

Qu'on est belle comme vous

Qu'on à l'air comme vous l'aués Qu'on fait tout bien comme vous faites,

Se sont chef-d'œuures acheués.

Ainsi vostre diuin aspect Imprime par tout le respect, Voyant centmiracles ensemble Vos merueilleuses qualités
Font que nostre liberté tremble,
Aumoindre éclat de vos beautés,

Pardonnés moy dans mes ar-

Si de tous vos adorateurs, l'ose icy me mettre du nombre Mes seus sont pour vous si puissans

Que l'amour mesme n'est que

De celuy que pour vous ie sens.

l'aurois bien voulu le cacher Mais quoy, le n'ay pû m'empécher,

Quandi'aurois paru plus discret le souffrois vn si grand martire, Qu'on auroit connu mon secret.

Permettés donc que dans ce iour le vous declare mon amour, Par mes petis vers plain de zele Et pour vous le bien exprimer Ie suis homme, & vous estes belle, Iugés si ie vous dois aimer. Ouy ie vous aime belle Iris Et ie veux que dans mes écris, On voye éclatter vostre gloire Afin cher obiet mon vainqueur Que vostre adorable memoire; Soit par tout comme dans mon cœur.